

La Documentation catholique

Lola Mehl, espérance et luttes sociales

Par [Gauthier Vaillant](#), le 22/6/2017 à 06h32

À 25 ans, motivée par l'Évangile, Lola Mehl, la nouvelle présidente de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), veut défendre la dignité des jeunes précaires à la tête du mouvement chrétien progressiste.



Elle n'a pas lu Marx, mais elle lit l'Évangile. Elle croit au Christ *et* à la lutte des classes. Elle a un objectif : « *Faire découvrir aux jeunes qu'en tant que fils et filles de Dieu ils ont une dignité et qu'il faut se battre pour que cette dignité soit respectée.* » Lola Mehl, 25 ans, bientôt 26, deviendra à la rentrée la nouvelle présidente de la [Jeunesse ouvrière chrétienne \(JOC\)](#).

Élevée en Moselle par un père instituteur, et marquée par la figure d'une mère

invalide dont elle parle pudiquement, la jeune femme est entrée dans le mouvement de jeunesse chrétienne pendant ses années de lycée. Après une « *crise de foi* » à l'adolescence, elle a connu, à travers son engagement, « *une vraie réconciliation avec Dieu* ». Souriante, le cheveu court, parlant vite, elle revendique une foi « *incarnée* » dans le militantisme, évoquant les « *manifs* » comme des « *expériences de communion* ». Même si elle fait, tous les deux ans, une retraite dans un monastère.

« **Quand on est d'origine modeste, on doit sans cesse prouver son mérite** »

Petite-fille de militant socialiste, Lola Mehl a grandi dans une culture de gauche et a embrassé très tôt la cause des ouvriers, des chômeurs, des jeunes précaires. Sa propre origine populaire a largement contribué à son désir d'entrer en lutte. En prépa littéraire à Metz, « *j'ai dû cravacher pour combler mon déficit de culture générale. Quand on est d'origine modeste, on doit sans cesse prouver son mérite et se battre pour sa place.* »

Longtemps obsédée par l'idée d'obtenir un emploi stable, elle prend conscience, à l'occasion d'une campagne de la JOC sur l'orientation professionnelle, qu'elle a besoin de sens, et de travailler au service des autres. Elle atterrit finalement en 2010 en Nord-Pas-de-Calais, comme permanente du mouvement, puis présidente de l'antenne régionale.

Une militante de gauche pugnace

Dans cette terre difficile, elle a côtoyé la misère du chômage des jeunes et de familles entières vivant dans ce qu'elle appelle la « *génération RSA* ». « *J'y ai vu des jeunes désabusés par la vie. Mais j'ai aussi assisté à de véritables résurrections.* » Elle raconte rapidement l'histoire d'une jeune fille fragile qui, à travers la JOC, a relevé la tête et est aujourd'hui une responsable régionale. « *Je ne peux pas ne pas voir le Christ là-dedans* », s'exclame-t-elle.

> **A LIRE AUSSI :** [Lola Mehl, nouvelle présidente de la JOC](#)

Mais elle a aussi constaté, sur ces terres ouvrières, la défaite de la gauche au profit du Front national. « *Dans la région, il y a des jocistes qui votent FN* », reconnaît-elle sans détour. « *Je suis triste pour eux, de voir que leur misère est*

telle qu'ils pensent ne plus avoir d'autre recours », explique sans colère celle qui, en Lorraine, avait participé à un groupe de réflexion sur l'extrême droite ayant abouti à la proclamation de l'incompatibilité entre JOC et extrême droite. Elle garde aussi, de ses années à la fac de Metz, le souvenir de « copains agressés alors qu'ils arrachaient des autocollants du Bloc identitaire ».

« La lutte, c'est une espérance »

Militante de gauche pugnace, Lola est aussi une féministe combative, fière de représenter un mouvement qui met des femmes à sa tête. Elle-même succède à Rina Rajaonary. Un combat qu'elle entend bien porter, une fois sa présidence achevée, dans l'Église. Des années de contestation en perspective, donc, que la jeune femme envisage sans une once de lassitude. « *La lutte, c'est une espérance. On nous colle souvent une image de "cocos", mais si nous faisons tout ça, c'est parce que nous croyons que c'est l'Évangile qui nous le demande !* »